

Une gestion éthique dans le football est plus urgente que jamais

MIS EN LIGNE LE 13/10/2018 À 16:18 ✎ PAR GZ & BC

FOOTBELGATE (/297847/FREE-TAGS/FOOTBELGATE)

L'opération « Mains propres » que connaît actuellement le monde du football belge constitue une véritable onde de choc. Ces événements soulignent la nécessité d'intégrer des garde-fous pour garantir l'intégrité du sport. Concrètement, nous préconisons une gestion éthique du sport sous forme de sensibilisation et de protection des lanceurs d'alerte.



Bien que les faits exacts ne soient pas encore tout à fait clairs, les informations mises au jour mettent en lumière une fraude financière à grande échelle ainsi que le trucage de matchs de la Jupiler Pro League. Ces faits impliqueraient un nombre sans précédent d'acteurs au plus haut niveau du football belge. Au-delà de l'implication de joueurs et d'entraîneurs, l'ampleur de l'indignation actuelle découle en grande partie de celle d'arbitres pourtant considérés par beaucoup comme le dernier rempart de l'intégrité du sport. Si leur participation se confirme, il s'agirait d'un coup dur porté à la crédibilité du football belge.

Des recherches universitaires récentes ont mis en lumière diverses pratiques de matchs truqués à différents niveaux du football belge. Contrairement aux matchs truqués que nous avons déjà connus (comme dans **l'affaire Zheyun Ye** (<https://plus.lesoir.be/183781/article/2018-10-10/zheyun-ye-et-ses-paris-truques-un-ouragan>)) qui demeure fortement ancrée dans la mémoire collective), il ne s'agit pas, dans le cas présent de trucages dans le but de générer des bénéfices financiers sur les marchés des paris sportifs. La problématique des matchs truqués est souvent réduite à la variante relative aux paris sportifs. L'opération « mains propres » concerne des matchs truqués sportifs compris comme accords conclus à l'avance portant sur le résultat d'une compétition, par exemple pour empêcher la relégation ou forcer la promotion.

Nos recherches récentes au département des sciences du mouvement et du sport de l'Université de Gand montrent que 90 % des cas signalés de matchs truqués visent un gain sportif et que 10 % seulement relèvent de gain sur les paris sportifs. D'autres résultats de notre enquête réalisée auprès des fédérations flamandes de football, de tennis et de badminton montrent que 23 pourcents des personnes interrogées ont été sollicitées pour modifier les résultats d'un match (6 %) ou connaissent quelqu'un qui a été approché (17 %).

LIRE AUSSI

Fraudes dans le football belge: l'affaire en 8 questions

(<https://plus.lesoir.be/183997/article/2018-10-11/fraudes-dans-le-football-belge-laffaire-en-8-questions>)

Les matchs truqués semblent donc profondément enracinés à tous les niveaux de compétition du football belge. Pourtant, à la question « Je pourrai être approché par quelqu'un pour arranger un match », seulement 16 pourcents des répondants ont jugé cette situation possible. Ce faible pourcentage révèle un problème fondamental de faible conscience morale et de sous-estimation du risque de manipulations des matchs. Par ailleurs, bien que les trucages de matchs soient considérés par les organisations sportives internationales comme le « cancer du sport » (selon les mots de l'ancien président du CIO, Jacques Rogge), nos recherches montrent que beaucoup d'individus ne mesurent pas (suffisamment) le problème éthique que ces agissements représentent. C'est particulièrement le cas des trucages qui visent à perdre délibérément un match par geste amical (ou pour un casier de bières dans des exemples plus locaux). Cependant, ces

pratiques portent gravement atteinte à la crédibilité et à l'attractivité du sport, car l'issue du match est fixée à l'avance. Par ailleurs, les sportifs, les entraîneurs et les arbitres et leur entourage peuvent parfois subir de fortes pressions.

LIRE AUSSI

Un dossier mammoth qui fait peur à tout le foot belge

(<http://plus.lesoir.be/184295/article/2018-10-13/un-dossier-mammoth-qui-fait-peur-tout-le-foot-belge>)

S'attaquer aux trucages sportifs implique le soutien des pouvoirs publics au plus haut niveau, mais également les clubs, les fédérations et l'ensemble des acteurs. En plus des actions déjà en places au niveau international, une sensibilisation plus accrue des problèmes éthiques doit être menée par tous les acteurs sportifs belges, clubs et fédérations en têtes. En amont, la sensibilisation offrirait une solution au problème de conscience morale et pourrait également permettre à ces organisations de réparer les dommages faits en termes de crédibilité du sport et de réputation organisationnelle. De plus, la protection des lanceurs d'alerte (deuxième forme de gestion éthique) offre un climat plus ouvert dans lequel les plaintes sont prises au sérieux. Tout individu doit non seulement se sentir en sécurité pour signaler les cas de matchs truqués, mais également être informé dès le départ des moyens disponibles pour les déclarer (ces derniers peuvent se rendre en toute confidentialité sur le site : www.fraudesportive.be (<http://www.fraudesportive.be>)). Bien que le scandale actuel porte atteinte à la réputation du football belge sur la scène internationale, il peut également être une occasion unique d'(enfin) combattre la face sombre de notre football. L'ampleur du malaise actuel rend plus évident que jamais la nécessité d'une gestion éthique du football et du sport de manière générale. La responsabilité est partagée, et rien ne s'oppose à ce que les clubs et les fédérations mais également tout individu impliqué dans le sport (aussi bien joueur, entraîneur, supporter, manager et parent) prennent les devants dans une lutte intensifiée contre le trucage de matchs.

Bram Constandt est doctorant à l'Université de Gand. Sa thèse de doctorat porte sur le management éthique des clubs de football.

Géraldine Zeimers est doctorante à l'Université catholique de Louvain et à l'Université de Gand. Sa thèse de doctorat porte sur la responsabilité sociale dans les fédérations sportives.